

NOUVEAU FEUILLETON

LA GRIFFE D'OR

PREMIÈRE PARTIE

Eve-Rose

I

C'est en un luxueux appartement du boulevard Malesherbes, dans une de ces maisons où se trouvent réunies les conditions du confort moderne.

Le docteur Vallurier n'a pas plus de trente-six ans. Spécialisé aux maladies de la gorge et des oreilles, le docteur Vallurier sera avant quelques années, un des praticiens les plus en vue.

C'était un "chançard", s'il est juste d'appeler ainsi celui qu'un labeur acharné a mené au but.

Marié à trente ans par affection, il avait eu, ce qu'il considérait comme la seule vraie chance de sa vie, celle d'être aimé autant qu'il aimait, la joie d'un ménage heureux, embelli par la naissance de deux enfants, deux adorables petites jumelles, qui, pour mentir à la tradition, ne se ressemblaient au physique que par la taille, exactement pareille, l'une très blonde, comme le père, enfant, l'autre brune comme la mère.

On avait partagé entre elles les deux prénoms de la mère : Eve et Rose, dont l'on faisait pour les désigner ensemble : Eve-Rose, diminutif : Vovotte et Rosette.

Elles venaient de rentrer de leur promenade quotidienne, en compagnie de leur gouvernante anglaise, leur "miss" rigide d'allures et rigide de caractère, près de laquelle leur turbulence ne trouvait, du reste, qu'un réfrigérant relatif.

Cinq heures ; des clients toujours au salon.

C'est un de ces après-midi de consultation où, malgré des rendez-vous fixes, on attend avant de passer dans le cabinet doctoral.

De quart d'heure en quart d'heure à peu près, depuis une heure, la porte recouverte d'une lourde tenture, à gauche dans le fond, s'est ouverte, et le docteur Vallurier a jeté un nom.

La voix a pu sembler bizarre à ceux qui ne l'entendaient pas pour la première fois, et leur impression dans la pièce où s'étaient les misères passagères, les tares invétérées des riches, comme à l'hôpital s'exhibent celles des pauvres, a dû, s'ils n'étaient pas tout à leur mal, se trouver celle-ci : que le praticien, si calme, si sûr de lui d'habitude, bienveillant et même cordial, avait subi quelque choc

moral ou physique, retentissant, en tout cas, sur l'un et sur l'autre. En dépit d'un effort certainement violent, cette voix demeure brève ; le geste à peine adouci se fait sec, le visage garde une pâleur qu'accentue l'éclat des yeux.

Le coup d'œil qu'il jette sur la pendule, un cartel accroché entre deux fenêtres aux vitraux anciens, chaque fois qu'il reconduit son client, jusqu'à une autre porte donnant sur l'antichambre, affirmerait cette angoisse que l'obligation professionnelle amène à une véritable acuité.

Dès trois heures de l'après-midi, le jeune spécialiste disait au valet qui introduisait :

— Vous ne recevrez plus, Henri, je me sens très fatigué.

— Monsieur, en effet, est tout décomposé.

— Un malaise... je ne sais quoi.

— Il y a quelque temps que monsieur en a de ces malaises... Faut-il congédier ?...

— Jamais !

Et, à cinq heures, il restait dans le salon quatre personnes, soit une heure à sacrifier encore au devoir.

Avant d'appeler la dernière, Jacques Vallurier, comme il l'avait fait plusieurs fois, seul dans son cabinet, se rapprocha du bureau devant lequel il s'asseyait pour rédiger ses ordonnances.

Près de l'écritoire en bronze, où la large plume d'oie restait imprégnée d'encre, un de ces télégrammes que nous nommons à Paris des "petits bleus", et dont il déchirait le pointillé au commencement de l'après-dînée.

Il le prit ; sa main tremblait.

Il le relut, les yeux voilés.

Quatre ou cinq lignes :

« Si vous vous demandez la cause du mal qui vous mine depuis quelques semaines, rappelez-vous que vous êtes médecin et analysez... »

« Si vous tenez à savoir, guettez tout près de vous, cherchez dans

ce que vous avez de plus cher. »

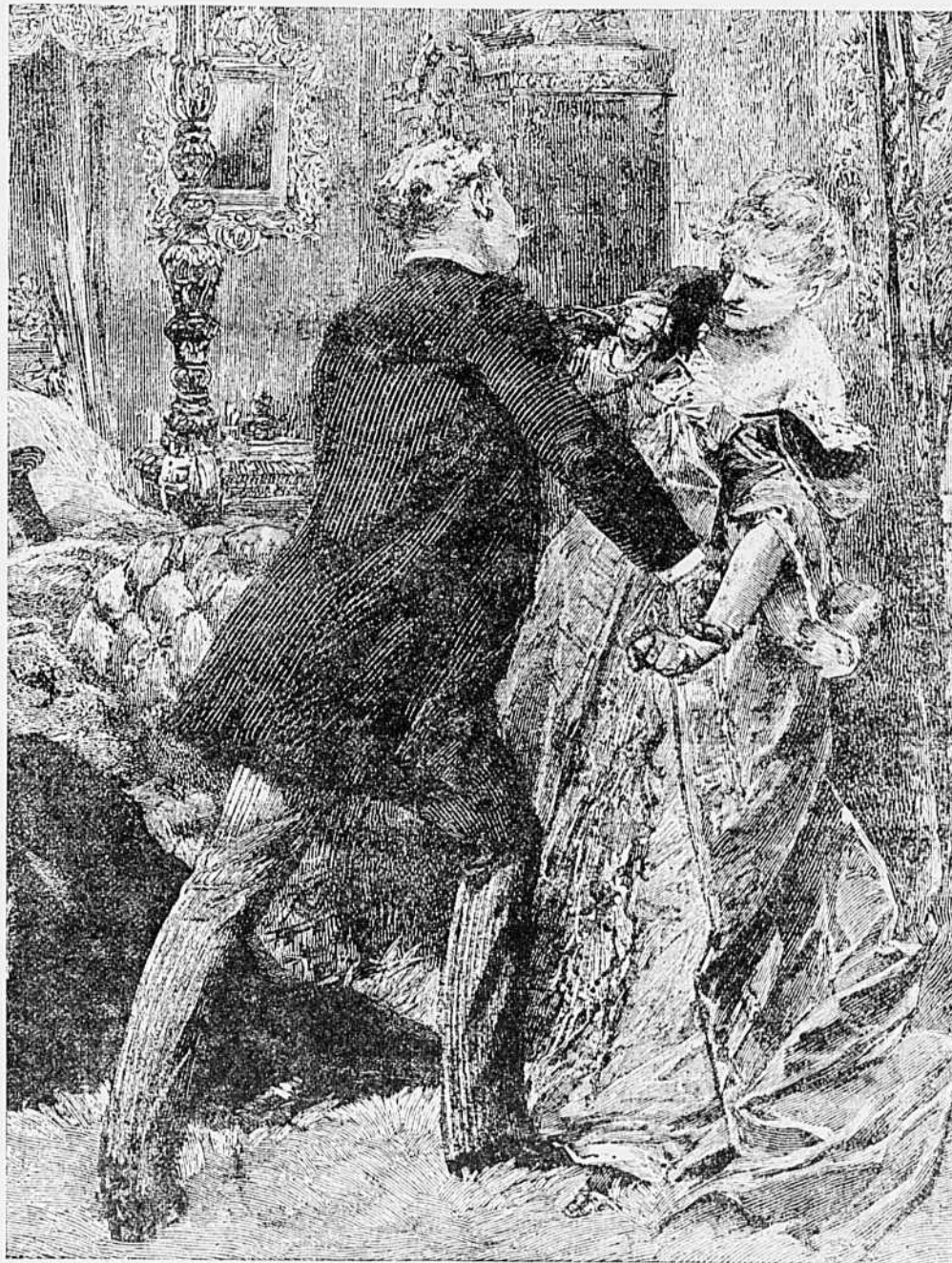
Et Jacques Vallurier, laissant échapper le papier, murmura en touchant nerveusement son estomac :

— Le mal qui me mine...

Il se regarda dans une glace, amaigri, blafard, avec une cernure des yeux, qu'accentuait peut-être la lumière pâle d'une poire électrique, juste à droite du miroir.

Et d'un ton plus sourd, haletant :

— Saussaye me l'a dit ce matin, à l'hôpital... gastralgie aiguë... Les verres d'eau que j'ai l'habitude d'absorber le soir, avant de me coucher... trop de travail, trop de veilles... Gastralgie aiguë... et intestinale... je le savais avant de le consulter... Travailler



« Est-ce là mon empoisonneuse ? »

moins... ne plus m'ingurgiter autant de cette eau de Paris qui empoisonne... qui empoisonne...

Il se parlait à soi-même, il scrutait sa propre image, sa figure presque verdâtre, ses prunelles à l'expression d'effroi.

Il répéta pour la troisième fois :

—Qui empoisonne...

Et dans un rire saccadé :

—J'ai peur de devenir fou !

Il retourna à la table massive, en bois noir incrustée de cuivre, où il reprit la dépêche.

Il lut encore :

« Si vous vous demandez la cause du mal qui vous mine depuis quelques semaines, rappelez-vous que vous êtes médecin et analysez.

« Si vous tenez à savoir, guettez tout près de vous, cherchez dans ce que vous avez de plus cher. »

Non, il n'était pas fou.

Il avait la preuve palpable que sa raison — malheureusement — restait nette, intacte, dans l'ébranlement de son organisme.

Oh ! cette sensation morale, évoquée par les lignes maudites...

Et cette souffrance, ce fer rouge dans la poitrine, cette faiblesse chaque jour grandissante, qui tout à l'heure peut-être arrêterait sa main déjà incertaine, sa main de chirurgien dirigeant l'acier vers le point douloureux, le siège caché du mal implacable.

Est-ce que, si violente, si aiguë qu'elle soit, accompagnée de phénomènes nerveux plus ou moins intenses, la gastralgie peut amener en un temps relativement court, de pareils résultats ?

Pourtant...

Oui, de la folie !...

Ces insinuations, de qui émanaient-elles, quelle était cette écriture ?

Avait-il un ennemi caché, quelque envieux de sa réussite, de son bonheur, dont le venin l'atteignait, enfonçant son dard au plus profond de son âme troublée ?

« Cherchez dans ce que vous avez de plus cher... »

Ce qu'il avait de plus cher ?

Sa femme et ses deux enfants.

Le docteur Vallurier fit, vers la cheminée où brûlait doucement une dernière bûche, le mouvement de jeter le papier, tremblant encore dans ses doigts.

Il ne l'exécuta point jusqu'au bout.

Tirant rapidement un tiroir qu'il devait refermer à clef, il y glissa le billet pneumatique, les lignes anonymes, qui l'enveloppaient bien réellement d'un vent de démence.

Et maître de nouveau de lui, il ouvrit la porte donnant sur le salon, pour faire entrer le dernier client.

Ce dernier client était un homme, de son âge à peu près.

—Vallurier !

—Terrenas !... Pourquoi n'as-tu pas fait passer ton nom ?... Tu n'aurais pas attendu.

—Je suis venu très tard, s'il ne m'avait pas connu, ton domestique ne m'aurait même pas laissé entrer... Comme il me disait que tu étais souffrant, et que tu avais hâte d'expédier tes consultations, je n'ai pas voulu les interrompre... Mais, en effet... Tu es malade ?

—Je le suis.

—Qu'as-tu ?

Ils étaient tous deux dans le cabinet, la porte refermée, Terrenas scrutant avec un saisissement qu'il ne cachait pas, le visage du Vallurier.

—Voyons... est-ce cette lumière... Mais... je ne suis pas vert comme toi !

Il se mettait devant la glace où le médecin se regardait tout à l'heure.

Lorsqu'il se retourna, il vit celui-ci affaissé dans son large fauteuil de bureau, la tête inclinée sur l'épaule, le regard voilé.

Il prit sa main pendante, tout en cherchant le bouton électrique, sur la table même, à droite.

Le valet parut.

Son maître surmontait cette soudaine faiblesse.

—De l'eau, Henri, fit-il ; une carafe d'eau fraîche.

—Monsieur m'a défendu de lui en donner même lorsqu'il insisterait.

—De l'eau ! répéta-t-il en ébranlant la table du poing.

Et à son ami, qui stupéfié, le considérait de plus en plus fixement

—J'ai un feu dans la poitrine... qui ne se calme qu'en buvant...

—C'est justement l'eau qui a donné à Monsieur ce qu'il a, maugréa Henri tout en sortant, pour exécuter l'ordre reçu.

—Qu'as-tu ? répétait Terrenas ; la dernière fois que je t'ai vu, gai, bien portant, aujourd'hui...

—Combien y a-t-il que tu m'as vu ?

—Un mois... J'ai eu cette grosse affaire à plaider dans le Midi, qui m'a éloigné de Paris...

—Depuis trois semaines seulement je souffre...

—Mais de quoi ?

—Gastralgie aiguë... gastro-entérite...

—Et tu ne te soignes pas ?

—Si...

—En buvant de l'eau ?

—C'est plus fort que moi... je deviendrais enragé.

—Mon cher ami, il ne s'agit pas de dire : c'est plus fort que moi...

As-tu consulté des collègues ?

—Saussaye, ce matin à l'hôpital... Il doit venir dans la soirée, m'examiner, me palper... Il m'a défendu de boire...

Le valet de chambre reparaisait, portant sur un plateau une carafe et un verre.

—C'est pourquoi tu t'empresses de te dilater l'estomac avec cette eau de Paris, qui empoisonne.

Jacques Vallurier frémit.

—Qui empoisonne, répéta-t-il d'une voix blanche.

—Moi, je n'en bois jamais une goutte.

Jacques vida le verre d'un trait.

—Tu n'es pas du midi pour rien.

—Je n'en ai perdu que l'accent, fit Terrenas, en appuyant sur quelques intonations à peine marquées, et en riant du rire forcé de quelqu'un qui veut cacher une émotion ; je bois peu, mais le jus de la treille me semble préférable au bouillon de microbes que vous autres Parisiens de Paris... ou d'ailleurs, vous avez mis à la mode.

—Il m'a, pendant des années, tout à fait réussi.

—Aujourd'hui, il ne t'en faut plus... Arrête-toi... Tu me dis que Saussaye vindra ce soir ?

—Après le dîner.

—Je repasserai vers neuf heures.

—Pas du tout, tu vas rester... Je me suis arrangé pour n'avoir pas de visites après mes consultations, nous nous mettons à table à table à sept heures... A dix heures, je conduis ma femme dans le monde.

—Ce soir ?...

—Mais oui... après le départ de Saussaye.

—Tu n'en auras pas la force !

—Tu crois ? Mes soirées sont très bonnes au contraire...

—C'est égal, tu n'es pas en état d'aller en soirée.

—J'ai promis à ma femme que je la conduirais, à celle... et je l'y conduirai pour trois raisons : la première, parce que c'est une obligation pour nous, la seconde, parce que, tout en l'inquiétant davantage sur mon compte, je lui causerais une grosse déception si je ne l'y menais pas, la troisième, enfin, parce que ce sera pour ton serviteur une distraction, un dérivatif.

Il ajouta avec un tressaillement qui le secoua de la tête aux pieds :

—Et le moral chez moi est autant à soigner que le physique.

Puis, avant encore que son ami eût eu le temps de répondre :

—Tu dînes avec nous ?... Eve sera très contente de te voir... nos filles aussi... nos petits diables.

—J'aime les enfants en général, j'adore tes jumelles, surtout parce qu'elles sont diables.

—Les qualités d'un père de famille... et célibataire enragé.

—Pas si enragé que tu le supposes... Mon cher, je crois que je crois que je me suis laissé pincer pour le bon motif...

—Toi !

—Oui, moi...

—Raconte donc cela !

—Une blonde, un nuage, un rêve... répondant au nom de Mireille.

—Mireille !

—Pas banal, hein ?

—Qu'est-ce que c'est que ça ?

—Ça ?... La plus délicieuse créature que j'aie connue...

—Mais dont tu ne feras pas ta femme...

—Pourquoi ?

—Parce que c'est la fille de ma concierge.

—Tu plaisantes ?

—Une élève du Conservatoire... une future artiste paraissant élevée de la meilleure façon, et que tu ne penses, avec ta fougue de méridional, qu'à arracher aux planches avant qu'elle ne les ait brûlées.

—Qu'est-ce que tu me dis ?

—Nos concierges ne sont pas les premiers venus, loge magnifique, comme tu peux en juger, émoluments convenables, déjà de petites rentes... Ils élèvent leur « demoiselle », qui, entre parenthèses, ne leur ressemble ni à l'un ni à l'autre, comme des bourgeois élèveraient la leur... Mireille qui, avec son nom provençal, ce nom peut-être qui t'a avant tout séduit, est une gamine de Paris, très sceptique, sait en effet, se tenir comme une « demoiselle »... Elle vient ici presque chaque jour ; ma femme, une excellente musicienne, s'intéressant à tout ce qui se rattache à cet art, lui fait répéter ses merceaux de chant ; elle a une voix d'opéra-comique, la plus moelleuse, la mieux timbrée qu'on puisse rencontrer... Et entre nous, je crois qu'elle préfère, à celle du mariage, la perspective du théâtre. Jacques Vallurier s'animait, oubliait son mal.

Ses yeux reprenaient leur expression naturelle, son visage se colorait un peu ; il jouissait de la stupéfaction peinte sur les traits de l'avocat Jules Terrenas, son ancien camarade de lycée, resté avec le contraste de sa nature en dehors, prompte aux emballements, et de son caractère à lui, calme, mesuré, un de ses meilleurs amis.

—Une blonde, un nuage, un rêve, reprit-il, répétant les propres expressions de celui-ci.

Et Terrenas :

—Parfaitement !

—Dix-sept ans, au plus...

—Ah ! non, par exemple ! Trente ans, en paraissant vingt-cinq.

—Es-tu sûr ?

—Si je suis sûr !... Veuve toute jeune, et pas le moins du monde élève du Conservatoire.

—Oh ! alors, ta Mireille n'est pas la nôtre... La tienne n'a de commun avec elle que : blonde, un nuage, un rêve... Ainsi, tu t'éprends d'une veuve ?...

—C'est la seule personne dont on doit s'éprendre.

—Si celle-là te dit trente ans, il faut compter quarante.

—Elle ne me dit rien du tout... Elle en porte vingt-cinq, je lui en donne trente... d'après la théorie qu'une Parisienne est généralement plus âgée qu'elle ne le paraît.

—C'est vrai... Enfin, mon cher, je souhaite que ta veuve fasse ton bonheur...

Une contraction passa sur les traits apaisés du médecin.

—Tu souffres ? interrogea l'avocat.

—Une crampe, il m'en vient comme cela... entre les crises.

Vallurier se mit à arpenter la pièce, à moitié courbé, une main sur l'estomac.

Son ami le suivait d'un regard inquiet ; ni l'un ni l'autre n'avait envie de plaisanter.

Ce n'était en effet, comme le disait le spécialiste, qu'une crampe.

Il se redressa, essuyant les gouttelettes froides qui parlaient à ses cheveux.

—Mon cher, mon cher, fit Terrenas, il faut voir à cela, et y voir sérieusement.

—Oui, ce soir... tu assisteras si le cœur t'en dit, à la consultation.

—Certes... Je ne m'en irai pas sans avoir, à cet égard, le cœur net.

—En attendant, passons chez ma femme, chez les enfants... Veux-tu embrasser celles-ci, avant le dîner ?

—Je te crois !... Nous sommes des intimes elles et moi... deux amours !

—Oui...

—Une femme qui est un ange, que tu aimes passionnément... une clientèle superbe, tout pour être heureux... Mon pauvre Vallurier, à ton âge, ne te laisse pas toucher par la maladie !

—Je le suis touché... Mais Saussaye va enrayer cela... Allons, viens.

Le docteur sortit de son cabinet par la vaste antichambre formant galerie au bout de laquelle la porte ou la gouvernante anglaise faisait, une heure plus tôt, passer les fillettes, quand deux coups de la sonnerie résonnèrent presque simultanément.

—Eve ! dit-il en s'arrêtant.

Pourquoi le tressaillement, qui déjà l'avait secoué de la tête aux pieds, l'agita-t-il encore ?

Sa femme, son Eve...

Oui, tout son bonheur était, avait été en elle, et en ses enfants.

Il ne se trompait pas, il avait bien reconnu la sonnerie familière ; c'était elle, mais pas seule.

Une jeune fille blonde, mince, de taille moyenne, la suivait, un rouleau de musique à la main.

Et Jacques, à mi-voix :

—La voilà, Mireille... la nôtre.

Derrière madame Vallurier, la jeune fille fit quelques pas dans la galerie.

L'avocat pensait :

—En effet... elle lui ressemble... et elle s'appelle du même nom, c'est cocasse !

Puis, frisant sa moustache, et toujours mentalement :

—Plus jeune que jolie peut-être... quoique ma petite veuve soit bien jolie... C'est drôle... c'est drôle.

La jeune femme ne regardant que son mari, s'exclamait, pendant que sa physionomie passait par toutes les phases d'une angoisse grandissante :

—Mon Dieu ! cela t'a repris ?... Jacques, mais qu'as-tu ?... Qu'as-tu, mon Dieu ?

—Nous le saurons tout à l'heure, ma chérie, ne t'inquiète pas.

—Comment veux-tu que je ne m'inquiète pas ?... Tu changes on pourrait presque dire d'heure en heure... C'est inexplicable, c'est effrayant !

Madame Vallurier avait la voix brisée, un spasme à la gorge, des larmes dans les yeux.

—Calme-toi, je me sens plutôt mieux... Ces crises d'estomac vous

éteignent... Tu ne dis pas bonjour à Terrenas, que nous n'avions pas eu depuis une éternité ?

—Je ne voyais que toi... Comment cela va-t-il, monsieur Terrenas ?

—Très bien, madame, désolé de trouver Jacques en cet état, mais j'espère que quelques jours de soins le remettront... Il ne faut pas rire avec certaines indispositions... Cérébralement et physiquement, car sa profession exige également une forte dépense physique, il se surmène... Malade, il ne se soigne pas. Comment voulez-vous que celle-là peut-être bénigne au fond, ne prenne pas le caractère aigu, qui peut mener à un état grave ?

—C'est mon avis.

Madame Vallurier se retourna vers la jeune fille, mince, vaporeuse et blonde, avec un petit nez mobile, des yeux foncés très vifs, un air à la fois mutin et réservé, de pensionnaire qui veut se tenir.

—Ma petite, nous te répéterons pas, je suis en retard ; mais tu possèdes ton morceau... je suis sûre de toi ? Tu auras un succès ce soir... Tu viendras me le dire demain, si nous n'allons point...

Son mari l'interrompit :

—Nous irons !

—Mon ami, y penses-tu ?... souffrant comme tu l'es, impossible !

—Si, ma chérie, je suis mieux... cela me changera... Puis, c'est une obligation.

—Qu'importe, si tu n'es pas en état de la remplir.

—Au contraire, cela me distraira... Comptes-tu pour rien le plaisir de te voir heureuse, triomphante...

—Ni heureuse ni triomphante, quand je te sens ainsi... excepté pourtant, si Saussaye affirme que tu n'as rien... J'ai toute confiance en son diagnostic.

—Il l'affirmera... Va, Mireille, et à ce soir là-bas.

Sa bouche rose souriante, montrant des dents d'enfant, avec un mouvement mutin de sa tête blonde, Mireille disparut, répétant :

—A ce soir ! par la même porte qu'elle tira, dans un petit claquement sec.

L'avocat la suivait du regard, avec cette réflexion :

—Il faudra, en descendant, que je m'arrête à la loge.

On passa dans cette partie de l'appartement où vivait de la vie intime, le jeune ménage.

Eve et Rose accoururent, l'une un nœud rose parmi ses cheveux cendrés, l'autre un ruban bleu clair dans ses boucles noires.

Elles couraient au père, à la mère, à l'ami, dont la présence était le signal de parties bruyantes.

Mais l'ami, ce jour-là, n'avait envie d'entamer aucun jeu.

L'une après l'autre, il les souleva dans ses bras, par-dessus sa tête, mit un baiser sur chacune de leurs joues, les reposa à terre et ne parut plus s'apercevoir de leurs agaceries.

Un appel de l'Anglaise, assez énergique pour les faire obéir, l'en débarrassa tout à fait.

Mme Vallurier entra à la hâte chez elle ; Terrenas suivait le maître de la maison, dans la salle à manger, où le couvert était déjà dressé.

Vingt minutes après, chacun prenait sa place, les petites toujours à table dans l'intimité, sages du reste, sous la menace d'être renvoyées à leur " miss ".

Le médecin mangea peu, un potage, un œuf, mais sans nouvelles crampes.

Il reprenait de l'entrain, de la gaité, cela gagnait son entourage.

On parla de cette soirée à laquelle il fallait aller, chez le maître, le grand confrère, dont Vallurier était l'élève préférée, qui lui avait donné son premier noyau de clientèle, et qui, débordé, fort riche, lui envoyait toujours des malades.

Le docteur et madame Brossat, s'ils invitaient à des dîners, dont les convives formaient la sélection de tous leur entourage ne donnaient chaque hiver qu'une soirée, dont on parlait d'autant plus, que le produit, — elle était payante, — se trouvait affecté à un acte de bienfaisance des plus intéressants puisqu'il visait l'enfance malheureuse et abandonnée.

L'entrée, assez élevée pour faire recette, inaccessible à beaucoup, amenait dans le vaste hôtel du boulevard Saint-Germain, une cohue assez mélangée, curieuse d'ailleurs, et peu banale.

Autant certainement pour y pénétrer, pour jouir dans un cadre spécial, du spectacle dont le programme paraissait à l'avance dans les " Echos " des grands journaux, que pour atteindre le but assigné, nombre de gens s'y étaient pressés l'an dernier, et y apporteraient cette année leur concours ; on promettait la surprise d'un début, une jeune fille de dix-sept ans, ayant obtenu déjà un premier accessit au Conservatoire, une voix légère d'un timbre délicieux, d'une science promettant de devenir parfaite.

Cette jeune fille n'était autre que Mireille.

Et à table, au dessert, avant l'Anglaise fût venue chercher les jumelles, et que leur mère eût passé dans sa chambre pour s'habiller, on reparla de la jeune fille.

C'était madame Vallurier qui la poussait cet hiver dans les soirées.

Inutile, naturellement, de crier sur les toits qui elle était, — non pas que cette dernière attachât une importance, que le monde lui-même n'attache point, à l'origine plus ou moins humble d'une artiste, mais dans la crainte qu'on ne décochât contre sa protégée quelque trait ironique, et qu'on eût contre elle-même cette prévention, qu'elle cédaient en la recommandant, non au désir de mettre en relief, un véritable talent, à celui d'être agréable à ses concierges.

Le docteur fit entrer son ami dans son cabinet, pénétrant à son tour chez lui pour passer un habit.

Il se pourrait que son collègue, très pris, dînant souvent à des heures impossibles, vint tard.

Comme il ne voulait, chez les Brossat, assister qu'à la partie concert, il fallait arriver parmi les premiers et par conséquent se trouver, aussitôt la consultation donnée, disposé à monter en voiture.

Il rejoignit Terrenas au bout de vingt minutes.

— Pourquoi n'y viendras-tu pas, chez le maître ? demanda-t-il à l'avocat, toi qui adores le monde.

— C'est ce que je pensais, interrompit celui-ci ; j'irais fort bien de mon louis.

— Alors, pars t'habiller.

— Mon cher, j'en aurai, comme toi, pour un quart d'heure... Un quart de voiture pour rentrer chez moi, un autre pour gagner l'hôtel du boulevard Saint-Germain : j'entre tout au plus une heure après vous... J'attendrai ton médecin.

Il achevait à peine, que le domestique annonça en s'effaçant devant celui-ci : M. le docteur Saussaye.

Ce dernier était un homme de quelques années seulement plus âgé que Jacques Vallurier, faisant grand cas de ce dernier, qui lui, croyait aveuglément à son diagnostic.

Il l'avait le matin, avant que l'un et l'autre prissent leur poste à l'hôpital, ausculté attentivement, sans rien trouver, aucune lésion certainement.

Et, le temps leur manquant aussi bien à l'un qu'à l'autre, ils remettaient la conversation indispensable, à ce moment de la soirée où ils ne sentiraient plus des de clients derrière eux.

Une inquiétude, un soupçon, étaient-ils déjà venus au docteur Saussaye ?

Cette peau sèche, ses lèvres livides, ce ton des chairs, et cette cerne des yeux, présentaient quelque chose de troublant.

L'interrogatoire fut minutieux.

Jacques Vallurier raconta ce qu'il éprouvait, détailla ses crises, les faiblesses, aussi les syncopes qu'elles amenaient.

Il énuméra ce qu'il mangeait, dit ses moindres habitudes, celle contre laquelle s'élevait déjà son confrère, d'absorber coup sur coup de grands verres d'eau.

Et le médecin restait pensif.

— Mon cher, fit-il après un silence, durant lequel son malade, et l'ami de celui-ci le considéraient presque avec la même personne, il faut des analyses que vous me laisserez faire... Je reviendrai demain matin.

Le jeune spécialiste frémit en reculant :

— Des analyses !

— Eh bien... quoi ?

— Quoi ?... Ah ! Saussaye... je perds la tête ?

— Pour quel motif ?

Jacques rit d'un rire saccadé.

— Peut-être la folie de la persécution... J'ai des ennemis !

— Tout le monde en a...

— Toi ! fit Terrenas, allons donc !

Le médecin regarda l'avocat, avec qui il s'était trouvé, deux ou trois fois, à dîner dans cette maison même et prononça lentement :

— Vallurier n'est pas malade d'un mal ordinaire... Les symptômes... m'effraient.

Le patricien devenait fort pâle ; on sentait en lui une émotion que, malgré ses efforts, il ne dominait plus.

Celui à qui il s'adressait balbutia, troublé de son trouble :

— De quel mal, donc ?

Et Jacques Vallurier devant lui, le bras étendu :

— Oui... de quel mal ? Parlez !

— Vous ne le devinez pas ?

— Je sais ce que vous allez dire...

— J'hésite...

— Parce que c'est fou, n'est-ce pas ? C'est fou...

— Oui, fit Jules Terrenas.

— Toi aussi, tu devines ?

— Je crains de deviner.

Il posa une main crispée sur sa poitrine, là où le fer rouge commençait à le mordre, pour prolonger sa brûlure, plus profonde, intolérable, jusqu'aux entrailles.

Ses yeux agrandis, ses yeux d'épouvante, se plongèrent tour à tour dans les prunelles dilatées, terrifiées, de ceux-là qui s'étaient compris, et n'osaient, ni le médecin ni l'avocat, articuler leur doute.

On eût entendu, dans le cabinet, une mouche voler

Et c'était un spectacle étrange, que celui de ces trois hommes

bouleversés, ayant aux lèvres le même mot, que leurs lèvres retenaient, dans le cerveau la même pensée, le soupçon aussi horrible qu'absurde.

Terrenas le premier, avec sa fougue du Midi se révolta :

— Allons donc ! serait-ce possible, cela ?... C'est fou, comme tu dis, mon pauvre Jacques... Tu n'as pas l'idée du suicide, diantre !

— Vallurier fit un signe de dénégation :

— Eh ! je te crois !... Je t'ai toujours connu sérieux, en aucun temps hypocondriaque... et tu n'as rien qui t'y pousse, à l'hypocondrie, au contraire... Une clientèle qui s'accroît toujours, un avenir superbe... L'argent, pour ne parler que du côté matériel... Quant à l'autre, au côté moral, la considération, la renommée, et au-dessus, bien, au-dessus, l'amour de ta femme, de tes enfants... ton bonheur d'époux et ton bonheur de père... la joie, l'ivresse du foyer... Quel est l'homme partagé comme tu l'es, dans Paris ?

— Personne ! fit-il avec un geste de la tête, en frémissant encore.

Le docteur Saussaye le dévisageait, essayant de plonger jusqu'au fond de son âme, qu'avec son intuition de praticien il sentait troublée.

Et l'autre reprenait, s'animant, accentuant des intonations qui indiquaient à peine d'habitude son origine, en donnant à sa conversation une sorte de piment plutôt agréable :

— Certes, c'est fou, une pareille idée... Tu es un homme de conduite, un mari modèle, un père adorant la plus jolie progéniture qu'on puisse rêver... Rencontre-t-on des mignonnes pareilles, Eve et Rose ?... de plus charmants petits êtres, dont les menottes caressent, dont la bouche toute fraîche entre deux faussettes embrasse toujours... C'est l'innocence, la grâce, c'est la poésie de l'existence. Ta femme ? une beauté... des qualités solides... Vous vous aimez comme au premier jour, plus peut-être... Il n'y a pas si longtemps que tu me le répétais... Tu es le garçon le plus équilibré que je connaisse... par conséquent, cette idée... qui vient de germer... chez vous aussi, docteur ?...

Il se retournait vers le praticien, qui baissa le front.

— Cette idée est une aberration.

— Oui, fit ce dernier, certainement.

Et son front lourd s'abaissa davantage.

Assis sur un siège large en vieil tapisserie, près du fauteuil où le malade avait pris place, il se pencha de nouveau sur lui, chercha sa main, palpa la peau brûlante, tâta le pouls, sonda encore le regard.

Puis, se levant brusquement, il se mit à marcher d'un pas agité.

Lorsqu'il s'arrêta de l'autre côté du bureau, devant lequel se trouvait Vallurier, il semblait avoir chassé la préoccupation obsédante.

— Mon cher, ne nous forçons pas de chimères... surtout des chimères de cette nature... Si la situation est sérieuse, il n'y a pas de péril en la demeure... Dès demain, mettez-vous au lait... et buvez-en tant que vous voudrez, la plus possible... du lait pur... stérilisé.

— Mes filles en prennent encore.

— Eh bien, c'est la seule médication pour le moment... Les bouteilles vous arrivent cachetées, vous les faites apporter ici, vous les débouchez vous-même...

Le médecin et l'avocat remarquèrent l'espèce de tremblement rapide, qui depuis le commencement de la conversation, passait à plusieurs reprises sur le malade.

Le premier se mit à rire.

— Comme cela vous êtes sûr que votre cuisinière, par exemple, ne vous fourre pas dedans des ingrédients qui détériorent votre tube esophagique... Je crois qu'on mange trop bien chez vous, mon ami.

— Quand nous sommes entre nous le régime simple par excellence... vous voyez, ma femme, mes enfants, se portent à merveille, à l'office, de même... Et lorsque nous avons du monde, on ne sort point malade de chez nous.

— C'est vrai... en très bonnes dispositions, au contraire... prêt à recommencer.

Le docteur riait, un peu faux.

Terrenas fit chorus.

— Oui, prêt à recommencer... Ainsi, je vous assure qu'en ce moment les ingrédients de la cuisinière, qui est un cordon bleu, me laissent parfaitement dispos.

Mais le maître de la maison restait sombre.

— Du lait, répéta le docteur Saussaye, stérilisé... Faites-vous apporter cela ici, débouchez vous-même...

— Pourquoi déboucher moi-même.

— Parce qu'il est inutile qu'il s'évente ; vous êtes le premier à savoir qu'il y a certaines précautions à prendre...

Jacques Vallurier se dressa, comme poussé par un ressort.

— Et vous voulez toujours faire des analyses ?

— Cela m'est nécessaire... Je reviendrai demain... N'en prenez pas, de lait, avant que je sois venu.

Comme le docteur marchait vers la porte, il se sentit arrêté par un bras ; une main s'y crispait en étau.

— Saussaye, la vérité, je la veux !

— Demain...

—Ce soir ! vous pensez que j'ai pu... absorber... du poison !
 —Oui.
 Ce oui, prononcé avec fermeté, fit reculer Jacques, tandis que Terrenas qui s'avancé aussi, avait le même mouvement.
 Et le spécialiste articula.
 —J'ai des ennemis.
 —Allons donc ! répéta l'avocat avec son énergie emportée.
 Mais lui, avait tiré une clé de sa poche ; il sortait d'un tiroir une carte bleue qu'il lisait tout haut :
 " Si vous vous demandez la cause du mal qui vous mine depuis quelques semaines, rappelez-vous que vous êtes médecin, et analysez.
 " Si vous tenez à savoir, guettez tout près de vous, cherchez dans ce que vous avez de plus cher. "
 —Ce que j'ai de plus cher...
 Une porte, celle par laquelle le docteur Saussaye allait sortir, s'ouvrit

Jacques remit précipitamment la dépêche dans le tiroir.
 Une femme apparaissait, en robe de soirée, avec la sortie du bal en satin clair, garnie de fourrure, laissait voir à demi les épaules d'un blanc marmoré.

Rapprochant le manteau sur sa gorge de statue, madame Vallurier demanda, un grand pli d'inquiétude au-dessus des yeux, la voix hésitante :

—Eh bien, docteur, qu'a-t-il, mon pauvre cher mari ?
 Et lui, le mari, sentit glisser entre ses lèvres livides, tandis qu'une moiteur glacée suintait à ses tempes, des mots que nul n'entendit :
 —Ce que j'ai de plus cher c'est elle... est-ce elle... qui m'empoisonne ?

II

Le docteur Saussaye et Mme Terrenas avaient compris le regard que leur jetait Jacques Vallurier, à l'instant où il voyait entrer sa femme.

C'était, en même temps qu'une supplication, un ordre, celui de se taire, la prière de ne pas apporter par une illusion, par une parole, leur perturbation chez elle.

Mme Vallurier avait eu de souci, elle s'inquiétait assez pour qu'on ne la bouleversât pas davantage.

Ce fut lui qui recouvra sa présence d'esprit le premier ; ce regard, il le lui jeta encore.

—Eh bien ma chérie, pourquoi cette figure ?... fit-il ; ne t'énerve pas, ne te mets pas martel en tête... Saussaye m'impose un régime ennuyeux : le lait que je n'aime pas. Si je l'écoutais, je fermais pendant un mois mon cabinet de consultations, pour m'en aller dans le Midi.

—Dans le Midi ! Ah ! je veux savoir la vérité... Ton état est grave... les poumons...

—Sont absolument idemmes, madame, affirma de sa voix calme le docteur, un mois de repos durant lequel il mettrait quelqu'un à sa place...

—Non, mon cher, non... j'ai plusieurs clients que je ne puis absolument abandonner en ce moment, des opérations à faire... Non !

—Pourtant, articula Eve, s'il le faut...

—Ce n'est pas urgent... le remède, avec ce souci derrière moi, serait pire que le mal... Je cesserai de travailler le soir, je boirai du lait... et ma gastralgie... nerveuse surtout, cèdera... comme tout ce qui est nerveux, beaucoup plus vite peut-être que nous le supposons.

—Vous croyez cela docteur ? interrogea la jeune femme, restant profondément angoissée, des larmes au bord des paupières.

—Il vaudrait mieux le Midi ; cependant, si votre mari ne peut absolument pas en ce moment quitter Paris, un régime sérieux, un repos relatif, auront certainement raison de ce mal bizarre ?

—Oui, n'est-ce pas ? bizarre...

—Certes...

—Et qui n'a d'autre cause que la fatigue ?

—Je le crois.

—Sans en être sûr ?

Elle questionnait àprement, ne réprimant point les frissonnements qui, sous sa chaude sortie de bal, effleurait ses épaules.

Son interlocuteur sondait ses yeux noirs en détresse, éprouvant malgré lui un malaise, celui-ci peut-être de son mensonge et peut-être un autre vague, avec encore dans les oreilles les phrases anonymes, énigmatiques, profondément troublantes, du " petit bleu ".

Terrenas ramena chacun au calme, à la raison.

—Le docteur n'a trouvé aucune lésion, madame.

—Alors, pourquoi ces visages quand je suis entrée ?

—Ces visages ?... C'est le vôtre qui, pour ma part, m'a effrayé.

—Tu étais décomposée, prononça le mari.
 —C'est vrai ?
 —Positivement.
 Il se retourna vers le docteur.
 —Alors, mon cher Saussaye, pas autre chose que le régime lacté, sans nourriture ?
 —Pas autre chose... et aussi quelque repos.
 —Cela, le moins facile... Cependant je vous promets de me conformer le plus possible à la prescription. Dites-moi donc, vous n'allez pas chez le Maître ?
 Le docteur écarta son pardessus qu'il déboutonnait seulement, en entrant dans l'appartement chauffé, montrant son habit de soirée.
 —Au contraire je repasse vivement à la maison prendre ma femme, qui doit être prête.
 —Alors, nous nous retrouverons là-bas ?
 —Parfaitement... Quoique vous feriez mieux, vous, de vous coucher.
 —Jamais de la vie !... J'adore la musique, et nous allons entendre les meilleurs artistes... Nous ne rentrerons d'ailleurs pas tard.
 —Oh ! non, nous ne rentrerons pas tard ! répéta madame Vallurier.

Le docteur salua madame Vallurier, Jules Terrenas lui dit :
 —A tout à l'heure.
 Et tous deux s'en allèrent, reconduits par Jacques jusqu'à la porte du palier.

La femme et le mari se retrouvèrent en tête à tête dans leur chambre.

—Nous partons ? demanda Jacques.
 Elle ne répondit point.

Elle attachait sur lui ses yeux bruns, très doux et très tristes.
 Vallurier eut un élan brusque, la saisissant par les poignets et la fixant durement pendant qu'il se disait : " Est-ce d'elle que parle la dépêche ? Est-ce là mon empoisonneuse ? "

Mais ce ne fut l'acte que d'un moment.
 Elle avait abaissé son front sur l'épaule de son mari, et ce bras, serré dans un rempissage du bijou, lui entourait le cou.

—Mon Jacques, soigne-toi, je t'en supplie... J'essaye depuis plusieurs jours de te cacher mon tourment, mais je souffre... Oui, tu me fais souffrir... j'ai peur !

—Peur de quoi ? ma chérie ?

—Que tu ne sois malade, plus gravement que tu ne veux me le dire... que vous n'avez voulu me le dire tous les trois... il n'y a qu'un instant...

—Je t'ai dit, nous t'avons dit la vérité... Tu t'en rendras compte dans quelques jours... Le changement complet de régime me remettra rapidement.

—Je tremble...

—Comme tu es nerveuse ! tu ne m'as jamais vu malade, cela te bouleverse... Je l'ai compris, tant que Saussaye n'avait pas prononcé... Maintenant c'est fait, tu as toute confiance en son diagnostic, il n'y a plus de raison de t'inquiéter.

—Evidemment, je devrais, au contraire, te remonter... et je ne peux que te répéter : J'ai peur !

—Mais peur de quoi ?

—Je ne sais... de l'avenir... J'ai entendu soutenir cette théorie qu'à chaque être dans la vie il n'est dévolu qu'une part de bonheur... et nous avons été si heureux !

—Pourquoi ne le serions-nous plus ?... Ce n'est pas à notre âge qu'on l'a épuisée, sa part de bonheur.

Il souriait et sa voix faiblissait ; c'était lui, surtout, que la terreur mordait.

C'était lui, qui sentait un vent de tempête tourner autour d'eux, les balbotter dans son tourbillon, les saisir et les emporter.

—Oh ! oui, nous avons été bien heureux, ma chérie, bien heureux !... Et nous le serons encore, parce que nous ne cesserons pas de nous aimer, d'avoir confiance l'un dans l'autre... n'est-ce pas ? d'avoir confiance...

Il se sentit frémir.

Elle se jeta en arrière, et comme il la maintenait par sa taille, elle lui posa sur la poitrine, en le repoussant, une main, celle vers laquelle descendait un serpent d'or, le mince reptile aux yeux verts, qui envoyèrent leur petite flamme dans les yeux baissés du mari.

Il vibra lui aussi, la lâcha, tandis qu'elle articulait :

—Confiance ? mais toujours ! Ne l'aurais-tu plus ? Jacques... Il y a quelque chose que tu me caches...

—Rien...

—Tu le jures ?

—Pourquoi veux-tu que je le jure ?... On ne demande de serments qu'à ceux qui mentent... en qui justement on n'a pas confiance.

—C'est que je sens, je le répète, quelque chose... Oui, je veux que tu jures... je le veux, le serment, qui m'enlèvera cette oppression, ressentie déjà... qui m'étouffe... jure sur les deux chères têtes...

Mais avant qu'il eût ébauché un geste, articulé une dénégation : —Tais-toi, je suis folle !... Mettre en jeu les innocents qui sont nos enfants, c'est un crime... Ne dis rien ! nous les engloberions dans notre malheur, si le malheur nous touche... Les vois-tu, ces chères têtes, atteintes ?... Non, Jacques, non, tais-toi !

Il la prit dans une même étreinte, passionné tendre et doux, ayant vaincu l'affollement, surmonté le trouble dont la constatation l'effrayait.

Aujourd'hui comme hier, et comme elle le serait demain, elle était la compagne, l'amie fidèle, le dévouement et la tendresse sur lesquelles il pouvait compter...

Tels que devraient faire dans le chemin de la vie, âpre même pour les heureux, ceux que le mariage a liés, trop souvent les forçats d'une chaîne que le divorce ne brise point si l'enfant, de ses mains frêles, en tient les anneaux, ils avaient marché, ne formant qu'un cœur, plus unis à mesure que les bégaiements des bébés se changeaient en paroles, leurs petits gestes vagues en caresses ; à mesure que les boucles s'épaississaient sur les têtes blonde et brune, que les lèvres articulaient avec la même affection : maman, papa.

Ils restaient la vivante preuve qu'en ce tourbillon parisien, où tout semble sacrifié à l'extérieur, à la situation, à l'argent, on peut être un ménage qui s'aime, autant que dans le milieu simple où on a le temps de s'aimer.

Si l'un et l'autre semblaient brûler l'existence, lui tout à ses travaux, à sa clientèle, aux devoirs mondains que sa situation même comportait, elle à la direction de son intérieur, aux réceptions chez elle et au dehors, aux visites, aux courses banales indispensables dans les magasins, ne demeuraient-ils pas les parents dont la sollicitude dépasse toute préoccupation, les époux que l'on cite parmi les jeunes ménages modernes ?

Et l'orage viendrait fondre sur eux ?

Non...

Jacques ne le laisserait point éclater ; ses terreurs à elle, ses craintes instinctives s'apaiseraient au contact de son sang-froid.

En la tenant là, dans ses bras, il se dressait en face de la situation.

Il avait, ils avaient peut-être tous deux des ennemis.

C'était même certain.

Qui ?

Dans le désarroi où le jetait les lignes maudites s'incrustant en son cerveau, surgissant devant ses yeux, alors qu'il n'y voulait plus penser, il ne trouvait point.

Au repos de ses nerfs apaisés, qui lui disait qu'il ne mettrait pas un nom au bas de la dépêche anonyme ?

Il se faisait bien, le calme.

Il le trouvait dans cette étreinte qui ranimait une confiance sinon affaiblie, en celle dont les beaux yeux ne reflétaient jusqu'alors pour lui que la vérité et la tendresse, mais flottant dans les remous de sa pensée.

On est fort quand on s'aime.

Jacques ouvrit la bouche pour tout raconter.

Il jeta vers le bureau, un regard, il fit un mouvement pour le rouvrir.

Il en tirerait le papier bleu, il le mettrait sous les yeux de sa femme, il articulerait le soupçon qui pénétrait en lui d'abord, qu'avait aussi le docteur Saussaye, que Jules Terrenas laissait percer.

Et, ensemble, ils chercheraient.

Comment Jacques Vallurier ne suivit-il pas son impulsion ?

Pourquoi, redoutant la violence de l'émotion qu'il causerait, reculant cette crainte de provoquer chez Eve, excessivement impressionnable, un trouble plus grand encore que celui qu'il éprouvait, une agitation qui retentirait sur sa santé, voulant lui laisser sa tranquillité de femme heureuse, recula-t-il, avant d'avoir atteint ce tiroir où il cachait la mystérieuse, la vague et épouvantable délation.

Pourquoi la voile qui déroba à nos yeux, pauvres faibles humains, à la merci d'un sort aveugle, les secrets de l'avenir, ne se déchira-t-il pas pour lui en montrant les ténèbres, et au milieu des ténèbres la seule route à suivre qui pût les sauver, celle qu'éclairait toujours leur amour ?

Plus tard, trop tard, il se rappellerait cette hésitation de ce soir.

Les larmes de rachètent rien, même celles qui tombent des paupières d'un homme, les larmes de sang.

Un sourire éclaira sa figure pâle.

—Vite, mon Eve, partons, il est temps... Allons embrasser nos mignonnes.

Cinq minutes après, pencher sur les petits lits de mousseline au transparent de soie rose, où paisibles, un souffle léger glissant de leurs bouches mi-closes, reposaient les jumelles, le père et la mère, lui dans son pardessus de fourrure, elle enveloppée de sa mante chatoyante, mettaient plusieurs baisers sur chaque front pur.

Ils longèrent la galerie ; le valet de chambre ferma la porte derrière eux, tout en pressant un bouton ; la lumière électrique s'éteignit dans l'appartement.

Le mari et la femme montaient dans le coupé où tout près encore,

et la main dans la main, avec une étreinte parfois qui avait son langage, ils demeuraient silencieux, emportés vers cette demeure où Jacques se préparait dans la méfiance de ceux qui, à tort ou à raison — à raison malheureusement pour lui — sentent autour d'eux un danger, à guetter, mordu à tout instant par le soupçon, frappé dès son entrée dans le vaste salon éclatant de lumières, d'un coup en pleine poitrine, à ces paroles du maître de la maison qui lui serrait les mains :

—Qu'est que vous avez, Vallurier ?... On croirait que vous venez d'absorber de l'arsenic... Vous ne vous êtes pas trompé de dose ?

Le jeune spécialiste eut un sourire crispé.

—Non, Maître, ni envie d'en absorber... Je souffre depuis quelques jours d'une gastralgie aiguë... avec cela très fatigué...

—Et vous êtes venu quand même !... C'est un effort dont madame Brossat vous sera doublement reconnaissante ; seulement, maintenant qu'il est fait, je vous conseille, moi, d'aller vous coucher.

Le " grand confrère " ajouta, avec une brusquerie plus accentuée, presque bourrue

—Je vous l'ordonne même, et sur-le-champ !

Vallurier sourit encore.

—Je n'en ferai rien, cher Maître ; j'ai eu ce soir une crise violente, elle est passée, je suis tout heureux d'être ici... j'y reste !

De nouveaux arrivants, auxquels il devait un mot de bienvenue, accaparèrent le maître de la maison.

Tandis que les deux hommes échangeaient ces dernières phrases, madame Vallurier, dont le docteur avait baisé la main, causait avec madame Brossat, qu'elle quitta pour s'avancer vers un groupe où elle reconnaissait des amis.

D'autres arrivaient à elle et à son mari, qui venait de la rejoindre.

Et la jeune femme, quand elle n'entendait pas les paroles à mi-voix ayant trait à ce dernier, les exclamations assourdies, saisissait sur les visages l'émoi d'une surprise plutôt pénible.

On lui posait même des questions directes.

Qu'avait donc M. Vallurier ?

Elle répondait, lui.

On s'étonnait, on déguisait mal l'impression, qui ressemblait à de l'effroi, d'un changement aussi subit.

Puis, on parlait d'autre chose, la pensée détournée rapidement, l'attention prise par le mouvement, les conversations, les attractions de cette soirée spéciale, organisée par une maîtresse de maison hors de pair.

La partie concert devait s'écouler, exceptionnellement brillante.

Le gros succès fut, malgré plusieurs numéros " sensationnels ", pour Mireille Bonenfant, au Conservatoire, et sur le programme : mademoiselle Hastie.

Non seulement la fille des concierges du boulevard Malesherbes, avait la voix la plus pure, la plus cristalline, la plus délicieuse qu'on pût entendre, mais son allure, sa grâce dans sa robe de voile blanc, qui faisait ressortir sa beauté chaste, ce printemps dans son éclosion, charmaient à l'égal de la voix.

Et l'avocat Jules Terrenas se répétait, son binocle vissé sur son nez, ne regardant ne voyant, par instant, qu'elle :

—Oui... un nuage, un rêve... plus jolie que ma petite veuve, décidément... Pourquoi, à celle-ci comme à l'autre, ce nom de Mireille, qui me rappelle mon Midi, qui me met au cœur du soleil, et cette ressemblance, ou du moins ce même type de blonde... Il faudra que j'en aie le cœur net.

Cela le détournait de sa préoccupation, chassait l'émotion que faisait naître en lui la consultation chez son ami, à qui pourtant son retour, comme il allait à Mme Vallurier, entourée d'hommages, ainsi qu'il l'avait toujours vue dans le monde, et gardant une impression d'inquiétude qui ne l'étonnait point.

Vers la fin du concert même, la figure de la jeune femme décela une agitation telle qu'il s'en demanda, cette fois, la cause.

Il chercha Jacques, ayant depuis une heure certainement meilleure mine, et qui, dans l'embrasure d'une porte, parmi un groupe d'habits noirs, semblait comme lui, suivre le jeu de cette physiologie mobile.

Et Terrenas ne les quitta plus, ni l'un ni l'autre, des yeux.

La partie musicale ayant pris fin, on se répandait non pas maintenant à travers le rez-de-chaussée de l'hôtel, mais au premier étage, où se trouvait le buffet, en attendant que l'orchestre donnât le signal du bal.

La galerie vitrée, la serre, qu'on appelait le Jardin d'hiver, n'était pas encore envahie, lorsque le médecin et l'avocat y arrivèrent, chacun par une direction opposée.

L'un et l'autre avaient vu la jeune femme se diriger de ce côté d'un pas rapide, sans retourner la tête, qu'elle tenait légèrement inclinée sur l'épaule.

L'allure, bizarre peut-être pour le mari, éveillait chez l'ami de celui-ci un sentiment qui ne pouvait s'appeler de la curiosité, une impulsion à laquelle on obéit sans se douter, sans se rendre compte qu'on l'éprouve.

Et ce dont ils ne se doutèrent ni l'un ni l'autre, ce fut de leur

arrivée simultanée à chaque porte de ce jardin d'hiver, où tout à l'heure la circulation deviendrait impossible.

La lumière électrique sortait des massifs formés par les plantes vertes, artistement disposées.

A deux endroits formant encoignures, des paravents japonais, en soies pâles brodées de lotus et d'oiseaux brillants, dissimulés à demi par les feuillages naturels, formaient des petits coins discrets.

Tandis qu'à un bout et à l'autre de la serre, son mari, et l'avocat, sans s'apercevoir, dissimulés derrière la draperie relevée à l'italienne, qui garnissait les montants, braquaient sur elle leurs regards, la jeune femme s'arrêtait, semblait avoir une hésitation, puis se détournant, pour regarder à droite, à gauche, c'est-à-dire vers chacune des issues par lesquelles quelqu'un pouvait apparaître, se glissait derrière un des paravents, froissant, en passant, les grandes branches d'un palmier.

Et presque immédiatement un homme, écartant aussi du bras la verdure, surgissait vers le milieu de la galerie, quittant l'abri formé par les feuilles mobiles de l'autre paravent japonais.

Après un arrêt également, un geste de la tête à droite et à gauche, il suivait, en froissant comme elle les branches du palmier, la même direction que madame Vallurier.

Cet homme était grand, large d'épaules.

Les yeux troublés de Jacques ne virent rien de plus.

Le regard perçant de Jules Terrenas n'en distingua pas davantage.

Derrière eux on venait, des couples les irôlant pour s'engager dans le jardin d'hiver qui s'emplit en un clin d'œil.

L'avocat au moment où il se décidait à y pénétrer, fut frôlé par cet homme de haute taille, un inconnu pour lui, qu'il dévisagea : tête irrégulière et intelligente, des yeux bizarres avec un reflet de lame.

Il le laissa passer, immobilisé malgré lui ; lorsqu'il pensa à le suivre il avait disparu.

Cinq minutes plus tard, Terrenas l'apercevait du côté du vestiaire, passant rapidement son pardessus et gagnant la sortie avant qu'il fût arrivé.

Et, en se retournant, il se trouva face à face avec M. et madame Vallurier qui partaient également.

Le mari était aussi pâle qu'à l'arrivée.

La jeune femme gardait sa même expression d'inquiétude dissimulée.

Il lui passa sa sortie de bal, les accompagna jusqu'au perron pour rentrer ensuite dans la cohue.

A peine dans le coupé bien clos, où Eve se serrait de nouveau contre lui, Jacques demanda :

— Tu n'étais pas fatiguée, pour aller t'asseoir, après le concert, dans la serre...

— Moi ?... dans la serre ?... Je ne suis pas allée m'asseoir...

— Derrière un paravent ?

— Pas du tout... Je ne sais même pas s'il y en a un.

— Ah !... je me suis trompé.

— Tu croyais m'avoir vue ?...

— Oui... comme j'y jetais un regard.

— Ce n'était pas moi, ami...

— Je passais... Je me serai trompé.

— Tu es bien fatigué, n'est-ce pas ?

— Oui... laisse-moi... j'ai sommeil.

— Tant mieux... Oh ! tu vas aller mieux... Quel souci tu m'aurais donné !

Il ne répondit pas.

Elle venait de mentir...

Ses prunelles dilatées lisaient dans la nuit de la voiture, coupée par les éclaircies jaunes des becs de gaz, de chaque côté des trottoirs, les lettres flamboyantes du télégramme maudit, la dernière phrase :

" Cherchez dans ce que vous avez de plus cher "

Et son cœur bondissait dans sa poitrine ; la folie lui touchait le cerveau.

Eve venait de mentir.

Le docteur Saussaye sonnait entre sept heures et demie et huit heures du matin, à la porte de l'appartement de son confrère et ami, boulevard Maiesherbes

Jacques Vallurier, qui laissait sa femme endormie, calme dans la chambre close où lui n'était pas parvenu à trouver le sommeil, l'attendait.

Les deux collègues demeurèrent une heure au moins ensemble, puis dans la même voiture s'en allèrent à leur hôpital.

Ils accomplirent la moitié du trajet sans desserrer les lèvres, presque aussi pâles, aussi préoccupés l'un que l'autre.

Et tout à coup, le médecin étreignant brusquement le poignet du spécialiste :

— Voyons, Vallurier, assez sacrifié à une émotion toute naturelle, que je partage... Nous savons d'où viennent vos accidents ; vous

êtes jeune et vigoureux, la cause n'existant plus, le mal disparaît... Dans quelques jours vous n'éprouverez qu'un reste de faiblesse...

— Mais le moral, mon cher ami, le moral !

— Le moral, il faut le vaincre !

— Cela vous est facile à dire !...

Vallurier regardait son confrère dans les yeux.

— Ma situation est terrible !

Et Saussaye avec un geste violent :

— Terrible !

Il reprit dans la même étreinte, son bras qu'il avait lâché.

— Il faut vous mettre à hauteur de cette situation... De pareilles choses se surmontent d'un seul coup, ou elles vous abattent sans remède... Il y a chez vous un criminel... On mêle de l'arsenic, soit à vos aliments, soit à l'eau que vous ingurgitez... Qui est-il ?... Cherchez-le !

— Que je cherche ! articula le malheureux dont les dents claquèrent.

— Il ne peut être que parmi vos domestiques.

— Nous avons depuis notre entrée en ménage le valet de chambre est la cuisinière, des gens mariés, très honnêtes... La femme de chambre, que son service n'amène guère autour de moi, est à la maison depuis deux ans... la gouvernante des enfants ne les quitte pas... Chez nous... il n'y a que moi de malade.

— Votre femme... vos enfants... pas un semblant d'indisposition pareille ?

— Pas même un semblant d'indisposition...

— C'est inouï !

— Il a de quoi perdre la raison !

— Non, parce que vous êtes un des hommes les plus équilibrés que je connaisse... Un complot vous entoure, insaisissable, machiavélique... On vous adresse un avis aussi suggestif que maladroit... indiquant, à mon sens, une connivence morale qu'il importe avant tout de dégager... Comme je vous l'ai ordonné, après les quelques drogues à absorber pour neutraliser les effets qui, heureusement, ne sont pas encore devenus des accidents graves, ne prenez, pendant une huitaine, uniquement que du lait, stérilisé, décacheté par vous. Nous verrons bien si ces accidents cessent... Au cas où, en vous remettant au régime ordinaire, ils se reproduisaient...

— Que ferais-je ?

— Ce que vous feriez ?

Le docteur Saussaye demeura sans parole.

Il y eut un silence relativement long.

Le coupé roulait à travers le mouvement des rues, la vie matinale, aussi pressée, sans la même fébrilité que celle du milieu du jour.

Encore quelques minutes, et les deux praticiens arriveraient devant le grand portail au-delà duquel ils se sépareraient, pour se diriger chacun du côté des salles affectées à son service.

— Eh bien, fit Saussaye, j'en aurais le cœur net !

— Comment !... Voyons...

— Tout d'abord, je cacherais absolument que je suis de la vérité. Nul, des miens, ne s'en douterait...

— Pas même ma femme ?

— Moins que tout autre !

— Pourquoi ?

— Parce que très probablement elle n'aurait pas le sang-froid nécessaire pour dissimuler... Voulez-vous du reste lui éviter l'émotion d'une constatation pareille ?

— Ah ! certes !

— Si vous avez la force de tout cacher à votre femme, vous aurez celle de dissimuler envers les autres... Guettez, espionnez sans en avoir l'air, restez constamment sur le qui-vive.

— Quelle existence !

— Ou faites votre déclaration au commissaire de police...

— Jamais !

— En somme, ce serait tout naturel... Je dirai plus : mon devoir, à moi, me commanderait de susciter une enquête.

— Si vous voulez la perte de ma situation, de ma clientèle, il faut l'accomplir.

— Je ne veux ni l'un ni l'autre, c'est pourquoi je ne le ferai pas. Mais je manque, je le répète, à mon devoir...

Jacques Vallurier dit, dans le rire nerveux qui la veille au soir heurtait à plusieurs reprises les oreilles de ses amis :

— Non seulement cet odieux mystère, servant de pâture à la curiosité publique, mais la méfiance des gens, hésitant à entrer dans le cabinet d'un médecin qui se trouve avoir des ennemis assez puissants, pour devenir la victime d'un lâche et lent assassinat... le scrupule à s'en remettre aux décisions d'un homme affaibli physiquement et peut-être cérébralement, la répulsion enfin qu'on peut éprouver, primant la curiosité, à pénétrer dans une maison où se perpétua un crime... Voilà autant de raisons pour garder le silence.

— Je suis de votre avis, ce que je vous en dis, vous le savez, est pour la fortune... Il ne faut pas que personne se doute de rien... du moins quant à présent.

—Ni plus tard...

—Soit, ni plus tard... A condition que vous la trouviez, la clé du mystère... que vous sachiez en face de quel misérable vous avez à vous dresser... que vous puissiez non seulement arrêter sa main, mais le châtier...

Vallurier posa ses poings crispés sur ses tempes.

—Je deviens fou... Des ennemis, moi... des ennemis allant jusqu'à l'aberration du meurtre!... Je me savais bien quelques envieux, tous ceux qui arrivent en ont... Comment voulez-vous que je ne devienne pas fou?

—Vous avez le cerveau solide, je ne crains rien, je le répète, de ce côté... Tout à l'heure, vous serez plus calme que moi.

—C'est ce billet, ce télégramme... Et son allusion...

Jacques mit ses poings sur ses genoux.

—Oui, cette allusion, aussi infâme que le crime lui-même...

—Et qui vous trouble autant que le crime?

—Plus... J'y vois un raffinement véritablement effroyable...

Quel monstre peut soulever une semblable hypothèse?

Il jeta encore son rire nerveux.

—Elle ne me dit pas autre chose, cette dépêche:

"Ta femme t'empoisonne!"

—C'est clair... Cela affirme la volonté de vous désunir... On vous prévient, on ne veut donc pas votre mort... Ce qu'on cherche, c'est la séparation entre vous deux, un scandale qui brise votre situation... Je le répète, l'ennemi est là, qu'il faut trouver et vaincre.

Le jeune spécialiste, calmé soudain, répondit:

—Je le trouverai!

Le coupe s'arrêtait en face de l'entrée de l'hôpital.

—En attendant, Saussaye, il n'y a que vous, Terrenas et moi, qui saurons à quoi nous en tenir sur ma maladie... Un secret absolu!

—Avez-vous besoin de me le demander?

Les deux confrères descendirent de voiture.

Dans la cour, avant de se séparer pour prendre chacun une direction différente, le docteur Vallurier et le docteur Saussaye s'arrêtèrent une seconde.

—Vous n'auriez pas dû venir ce matin, fit ce dernier, j'ai peur que vous ne vous trouviez trop fatigué.

—Pas le moins du monde, je me sens mieux qu'hier... J'ai besoin, tout simplement, de prendre quelque chose... Je vais me faire donner du lait des malades. Je serai toujours certain qu'on n'y aura pas fourré d'arsenic.

—Sûrement... C'est égal, mon pauvre ami, je reconnais qu'il vous faudra une certaine dose de courage pour vivre chez, sans rien laisser voir... en vous sachant empoisonné.

—Je l'aurai.

Et Jacques Vallurier, le premier, se dirigea vers l'escalier qui conduisait à sa salle de clinique.

III

Huit jours s'étaient écoulés.

La vie normale semblait reprendre son cours, boulevard Malesherbes, chez le spécialiste où la clientèle abondait les après-midi de consultations, sans parler des visites à domicile, des opérations en dehors de son service à l'hôpital.

Celui-ci suivait le régime très simple indiqué par son confrère: lait stérilisé, qu'il débouchait lui-même et buvait immédiatement.

Les accidents avaient cessé.

Reprenraient-ils lorsqu'il reprenait ses habitudes.

Jacques, en même temps que la curiosité, en avait l'angoisse profonde.

Ce double sentiment prenait chez lui des proportions atteignant à l'idée fixe.

Ses deux amis, du reste, son confrère et l'avocat, étaient de cet avis.

Il fallait savoir.

Car l'existence lui devenait impossible.

Jusqu'à ce qu'il se fût fixé, son soupçon allait à tous.

Chaque parole, chaque geste lui paraissait faux... même venant de sa femme.

Seules, ses deux petites filles, ses deux mignonnes, Eve et Rose, ramenaient la confiance qui lui échappait, au moment où il croyait l'avoir ressaisie.

Entre ces têtes brune et blonde, il sentait la sienne se rafraîchir.

Les coups douloureux s'éteignaient sous le crâne prêt à éclater.

Il oubliait, quelques instants...

Puis il les repoussait les deux chères têtes.

Ses yeux redevenaient hagards; il cherchait autour de lui, l'ennemi, l'inconnu, l'invisible assassin.

Il rejetait, certes, avec une horreur profonde, non pas le soupçon,

l'idée d'un soupçon possible, effleurant celle qui demeurait la compagne, l'enveloppant de ces soins, de ces attentions, de ces tendresses, qui ne sont pas des mensonges.

Pourquoi, ce soir, où il la surprenait se glissant derrière le paravent, vers lequel marchait immédiatement après, un homme qu'il ne revoyait plus, Eve n'avait-elle pas dit la vérité.

Quel besoin éprouvait-elle, de lui cacher qu'elle allait chercher là un repos qu'elle ne trouvait point, dérangée par un monsieur quelconque et sans aucun prétexte?

Au lendemain de cette soirée chez le Maître, alors que, revenu de son hôpital, il se croyait fort, prêt à la lutte ténébreuse qui se préparait, il la sentait pénétrer en lui comme un glaive, son impression de la veille, quand sa femme lui faisait cette réponse:

—"Moi, derrière un paravent?... Je ne sais même pas s'il y en a un dans la serre."

Ce n'était rien, et c'était beaucoup, volontaire ou involontaire, ce mensonge.

Il se pouvait que, ne pensant qu'à fuir ce milieu où le souci qu'il lui causait la poursuivait, l'accablait, elle eût atteint, sans même s'en rendre compte, ce refuge où elle ne demeurait que peu d'instants.

C'était même la seule raison plausible.

Il fallait son excitation cérébrale pour en chercher une autre.

Vingt fois par jour, la nuit en son insomnie persistante, peuplée de visions tragiques, il se le répétait, et son imagination vagabondait quand même.

Tout son être se révoltait à l'apparence même d'un doute, — non pas du doute odieux se rapportant au crime, — à celui d'une déloyauté possible de la part de celle qu'il aimait passionnément.

Qui était-il, l'homme sortant d'un des endroits les plus touffus du jardin d'hiver, pour atteindre, avec une hâte, laissant croire qu'il attendait qu'elle y arrivât, l'endroit où se cachait Eve?

Allait-il descendre jusqu'à espionner sa femme?

Au bout de cette semaine de traitement, bien certain que l'on n'en voulait qu'à lui, trop certain aussi que le criminel se trouvait parmi ceux qui l'entouraient immédiatement, il lui vint une volonté plus âpre de le connaître.

Le docteur Saussay et Jules Terrenas, étaient d'avis qu'il le fallait.

L'incertitude est une torture qui tue, à défaut du poison.

Jacques Vallurier se disposait à reprendre son ancien régime; ce lait condensé lui semblait du reste trop lourd.

Son confrère lui conseilla, pour éviter la transition, ménager son estomac fatigué, de mélanger l'alimentation solide à l'alimentation liquide, et pour l'avoir plus léger, de stériliser lui-même, ou de faire stériliser par sa femme le lait qu'il absorberait.

Madame Vallurier, elle, redevenait telle qu'on la voyait auparavant: vive, gaie, avec ce bonheur de vivre qu'incarnent certaines créatures, gâtées comme elle par le sort.

C'était du moins l'apparence.

Son mari ne s'y trompait point.

Des nuances à peine saisissables, lui sautaient aux yeux.

Eve lui cachait quelque chose.

Conservait-elle seulement une inquiétude par rapport à sa santé?

Il surprenait, à deux ou trois reprises, dans ses prunelles profondes, comme voilées, une lueur lui paraissant étrange, une fois surtout, troublante.

Était-ce du reproche, de l'angoisse... du remords?

A la fin d'un après-midi, un jour de consultations, son dernier client parti, Jacques pénétrait dans son cabinet de toilette, attendant à leur chambre commune.

Il poussa le bouton de l'électricité; la lumière se répandit éclatante, lui montrant à terre, près du grand lavabo de marbre, une tache, celle d'un morceau de papier, tout petit, où il vit d'un côté, inégalement placées les unes sous les autres, ces quelques syllabes:

Madel... E. V. preuves.

En un autre temps, il ne se fût pas même baissé pour ramasser cette parcelle d'une lettre déchirée, elle n'eût même pas attiré son regard.

Aujourd'hui, la moindre futilité accaparait son attention, son soupçon s'accrochait à tout.

E. V. ... Eve Vallurier.

Était-ce sa femme qui recevait des lettres: bureau restant *Madel...* c'est-à-dire Madeleine?

Ce ne pouvait être qu'elle.

Une imprudence lui faisait déchirer ici le papier qu'elle eût dû déchirer dehors; ce petit morceau tombait là, tandis qu'elle faisait disparaître les autres.

Jacques éprouva une défaillance presque aussi grande que celle qui l'anéantissait, lorsqu'il lisait, dix jours plus tôt, la carte énigmatique.

(A suivre.)